

Une autre forteresse historique confiée aux soins du Bureau des Parcs Nationaux est le Fort Chambly dans la province de Québec. Il est situé à 20 milles environ au sud-est de Montréal et se dresse sur une pointe en vue qui s'avance dans la rivière Richelieu. Le premier fort, construit en 1665 par les Français pour se protéger de la terreur iroquoise, était de bois. Après de nombreuses vicissitudes il fut reconstruit en pierre et terminé en 1711. En 1760, il fut remis aux Anglais qui y placèrent une petite garnison et le gardèrent jusqu'en 1775. En cette année-là les Américains s'en emparèrent pour l'abandonner l'année suivante après avoir incendié tout ce qui pouvait brûler à l'intérieur ne laissant debout que les quatre murs. Le fort fut par la suite réparé et réarmé par le gouverneur Carleton et joua un rôle important dans la guerre de 1812. Sous l'administration du Bureau des Parcs Nationaux, des mesures ont été prises pour enrayer la désagrégation de sa structure de pierre et un nouveau musée a été construit dans son enceinte.

Sur une île dans le Richelieu, à dix milles environ de la frontière américaine, se trouve le site d'une autre forteresse construite par les Français, le Fort Lennox, sur l'Île-aux-Noix. Le fort actuel, reconstruit par les autorités impériales entre 1812 et 1827 est administré par le Bureau des Parcs Nationaux. Il se dresse majestueusement en souvenir de la défense de l'entrée du pays par le Richelieu.

Le Fort Wellington, à Prescott, en Ontario, confié aussi au Bureau des Parcs Nationaux, reste tel qu'il était lorsque la construction en fut achevée en 1838. Il est une borne imposante. Nommé d'après le grand duc de Wellington, il fut construit lorsque les autorités britanniques décidèrent de fortifier Prescott, l'un des points d'attaque les plus vulnérables dans la guerre de 1812, comme la base principale de défense des communications entre Kingston et Montréal. Le fort est maintenant pour les touristes un endroit de grand intérêt. Il est visité annuellement par des milliers de personnes.

Au Manitoba, le fort Prince de Galles, situé en face du port de Churchill est devenu aussi possession de l'Etat. Cette forteresse, la plus au nord du continent américain, fut construite entre 1733 et 1771 par la Compagnie de la Baie d'Hudson pour s'assurer la souveraineté de la baie du même nom. Il capitula aussi et fut partiellement détruit par les forces navales françaises en 1782. Ses ruines, qui comptent parmi les reliques militaires les plus intéressantes du pays, sont restaurées graduellement.

Les sites dont il est fait mention plus bas, sont les autres qui ont été marqués et qui sont entretenus par le Bureau des Parcs Nationaux. Les endroits sont approximatifs et tous marqués de plaques de bronze, bien qu'il n'en soit pas fait une mention spécifique dans la description lorsqu'un cairn ou un monument est érigé sur le site.

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Brudenell Point.—Monument de pierre taillée pour marquer le site où Jean-Pierre Roma fonda une base de contrôle des pêcheries du Golfe et du commerce avec la France, Québec et les Antilles, 1732.

Charlottetown.—*Terrains de la législation provinciale.*—Monument de pierre taillée pour commémorer le 400^{ème} anniversaire du débarquement de Jacques Cartier dans l'île, 1534; aussi un monument de pierre taillée pour commémorer les services distingués rendus à la navigation par l'amiral Henry Wolsey Bayfield, 1795-1885. *Palais législatif.*—Plaques pour commémorer: (a) le premier câble sous-marin en Amérique, 1852 et (b) les faits historiques principaux associés à l'île.

Rocky Point.—*Près de la route de la rive sud.*—Cairn pour commémorer les événements qui se rattachent à l'arpentage de l'île du Prince-Edouard par le capitaine Samuel Holland en 1764-65.